

Le Gouvernement possède et exploite lui-même douze entreprises de guerre. Par l'entremise de l'office du ravitaillement, nous achetons et expédions nos produits agricoles en Grande-Bretagne. Nos plus fortes exportations sont le blé, le bacon et le fromage, trois produits essentiels à la subsistance de la population anglaise. La population canadienne a réduit sa consommation domestique de bacon de 25 p. 100 pour permettre au Gouvernement d'en exporter une plus grande quantité en Grande-Bretagne. A l'heure actuelle, la quasi totalité de nos usines produit pour des fins de guerre. Plusieurs nouvelles fabriques ont été construites. D'autres ont été agrandies. Au 30 septembre dernier, le Gouvernement, par l'entremise du département des munitions, avait adjudgé des contrats au montant de 2 milliards 600 millions. Nous avons un grand nombre de navires en construction et ce nombre ira en s'accroissant, au fur et à mesure que nous pourrons avoir la main-d'œuvre experte nécessaire.

Nous produisons aujourd'hui des canons, des armes portatives, des projecteurs, des munitions, des avions, des camions et des chars d'assaut. De mois en mois, de semaine en semaine et de jour en jour nous voyons croître nos industries de guerre. Nous ne serons limités dans cet effort que par le manque de bras ou de matériaux.

Le budget de nos dépenses d'avant guerre s'élevait à 500 millions. Aujourd'hui, ce montant est quintuplé et on lisait dans le discours du trône que nos dépenses seraient encore plus fortes.

Nous entendons parfois, dans notre propre pays, des critiques assez acerbes de l'effort de guerre du Gouvernement. J'aimerais à lire ici des extraits du discours de M. Churchill. Je veux vous donner l'opinion du chef de l'Empire britannique sur l'effort de guerre du Canada. Dans son discours prononcé dans cette Chambre, voici ce que M. Churchill disait de notre effort de guerre. Je n'ai pas la traduction de son discours. Je cite l'*Ottawa Journal* du 31 décembre 1941:

Le Canada a apporté une contribution magnifique à l'effort de guerre impérial, en troupes, en navires, en avions, en aliments et en finance.

Cela n'est pas dit par un Canadien, c'est dit par le premier ministre d'Angleterre.

L'armée canadienne qui est maintenant en Angleterre s'impatiente de ne pouvoir se mesurer avec l'ennemi, mais je puis vous dire qu'elle a été et qu'elle est toujours aux avant-postes pour faire face à l'envahisseur s'il débarquait sur nos rives.

Un peu plus loin dans le même discours:

Le gouvernement du Canada n'a d'aucune manière limité l'emploi de l'armée canadienne

[M. Fournier (Hull).]

sur le continent européen ou ailleurs. . . à Hong-Kong, les soldats des Royal Rifles of Canada et des Winnipeg Grenadiers, sous le commandement d'un brave officier dont nous déplorons la perte, ont joué un rôle important et gagné un temps précieux; ils ont ajouté le fleuron de l'honneur militaire à la renommée de leur patrie.

Un peu plus loin encore:

Le Canada a aussi apporté une contribution de grande importance à l'effort de guerre de l'Empire par son merveilleux et gigantesque plan de formation des pilotes pour la Royal Air Force et les corps d'aviation des diverses parties de l'Empire.

Et, si vous continuez, vous verrez:

Je pourrais, monsieur l'Orateur, parler également de la production de corvettes et surtout de navires marchands, dont la cadence égale presque celle du programme de construction navale du Royaume-Uni, et qui a été entièrement organisée par le Canada.

Je pourrais mentionner maintes autres sphères d'activité, les chars d'assaut par exemple, certaines pièces d'artillerie moderne tirant à une grande vitesse initiale, les vastes approvisionnements de matières premières et divers autres éléments essentiels à notre effort de guerre, qui absorbent votre inlassable énergie.

Ces paroles sont prononcées par un de nos alliés, par le chef de nos alliés. Serait-il venu ici simplement pour flatter la population du Canada ou bien pour reconnaître son vrai mérite dans l'effort que nous faisons dans le moment? Je le crois trop sincère et je le sais trop intéressé au maintien du commonwealth britannique pour qu'il vienne nous raconter des sornettes quant à notre effort de guerre. La critique sur notre effort de guerre ne vient pas de l'extérieur, elle vient de l'intérieur, elle provient d'une classe de gens qui ne se sentent jamais à l'aise lorsqu'ils sont loin du pouvoir.

(Traduction)

En octobre et en novembre, monsieur l'Orateur, il m'a été donné de visiter la Grande-Bretagne, sur l'invitation de l'Empire Parliamentary Association. Je remercie très sincèrement le premier ministre (M. Mackenzie King) de m'avoir inclus dans cette délégation composée de six membres de la Chambre des communes, soit l'honorable député de Rose-town-Biggar (M. Coldwell), l'honorable député de Lethbridge (M. Blackmore), chefs de leurs partis à la Chambre; l'honorable député de Rosedale (M. Jackman) et trois représentants libéraux: mon voisin, l'honorable député de Brantford (M. Macdonald), l'honorable député de Parry Sound (M. Slaght) et moi-même.

Nous avons passé trois semaines en Grande-Bretagne. Je ne saurais vous raconter tout ce que nous avons vu au cours de notre voyage, mais je ferai une brève mention de l'audience que Leurs Majestés le Roi et la Reine nous ont accordée au palais de Buck-